

WATTI'S SUP?

céramique et lumière



FONDATION
D'ENTREPRISE
BERNARDAUD



Commissariat
Cédric Morisset

Diplômé d'histoire de l'art et de management culturel, Cédric Morisset se dirige vers le design après des débuts dans le domaine de l'art contemporain. Il commence une activité de commissaire d'exposition en 2003 sur invitation de la Biennale Internationale de Design de Lisbonne, et poursuit avec plusieurs expositions présentées en France et à l'étranger dont *French Reference* (Shanghai et Canton, 2008), *Icons of Design* (Sao Paulo, 2009) ou *Nouvelle Vague* (Milan, 2011 et 2013). Parallèlement, Cédric Morisset a été contributeur permanent spécialisé en design des magazines AD et du quotidien Le Figaro. De 2010 à 2012, il assure le commissariat général de l'exposition annuelle *AD Interieurs*, organisée par le magazine AD. Depuis 2013, Cédric Morisset est désormais à la tête du département design de la maison de vente parisienne PIASA.

Cédric Morisset

A double major in art history and cultural management, Cédric Morisset started out in contemporary art and gravitated towards design. He then moved into curating art shows, starting in 2003 at the invitation of the international design biennial in Lisbon and continuing in this line of work for several exhibitions presented in France and other countries, including *French Reference* (Shanghai and Canton, 2008), *Icons of Design* (Sao Paulo, 2009) and *Nouvelle Vague* (Milan, 2011 and 2013). Cédric Morisset contributes articles on design to AD magazine and the daily newspaper Le Figaro on a regular basis. From 2010 to 2012, he served as head curator for the annual *AD Interieurs* exhibition held by AD magazine. Since 2013, Cédric Morisset has headed the design department at the PIASA auction house in Paris.

WATT'S UP ? Céramique et lumière

Exposition 13 juin -
29 novembre 2014

Dominic et Frances Bromley	États-Unis
Jeremy Cole	Nouvelle Zélande
Coup de foudre	Belgique
Pucci de Rossi	France
Bernadette Doolan	Irlande
Volker Haug	Samoa américaines / Royaume-Uni
Cordula Kafka	Danemark
Kurokawa Kenkichi	Japon
Kate MacDowell	Royaume-Uni
Marre Moerel	Pays-Bas
Sara Mouncer	Royaume-Uni
Margaret O'Rorke	Royaume-Uni
Passage secret	France
Jeanne Quinn	États-Unis
Kiki van Eijk	Pays-Bas
David Wiseman	États-Unis

WATT'S UP?
Ceramics and light
An unprecedented exhibition

The first exhibition ever produced on the subject, *Watt's Up?* explores the relationship between ceramics and light by presenting some thirty works of art from all over the world, all created in recent years. Oddly enough, this relationship seems to inspire artists more than designers, trained to create objects such as lamps. Perhaps that's because a lamp is more than an object. The light from a lamp changes our entire perception of space and movement, giving the world a whole new dimension and altering how we see things. Light also evokes symbolism, poetry and mystery. As the French author Jean Giono once put it, very clever mysteries hide in the light. If light and ceramics go hand in hand, it's mainly courtesy of porcelain's unique properties of transparency, which can give light – produced by a candle or a tungsten filament – a soft, poetic aura and elicit a feeling of wonder. Ceramics offers a broad palette of sensations to play with. Faïence is heavy, glossy and sensual in its interaction with light. Pottery absorbs lux units and asserts its own material plasticity to counter the intangible nature of light. Porcelain is lightweight and transparent, and the matte aspect of unglazed biscuit forms a striking contrast with the gloss of the glaze. *Watt's Up?* is an unprecedented investigation of the latest innovations and know-how, both sensorial and intellectual in scope. As the topic was complex and broke new ground, it took nearly two years of research to bring these fifty or so works together. These works are by sixteen artists exhibiting for the first time in France. They are the result of technical prowess – manual and technical – as well as fresh creative thinking. None of them represent any particular school of thought, creative trend or artistic movement. Each work is an explosion of creativity, born of the artist's reflections and inspiring a sense of wonder. This exhibition sheds new light on the art of ceramics.

« WATT'S UP ?
Céramique et lumière »
Une exposition inédite

Première exposition jamais réalisée sur ce sujet, « Watt's up ? » explore la rencontre entre la céramique et la lumière, à travers une trentaine d'œuvres lumineuses venues du monde entier, toutes réalisées dans les dernières années. Étonnamment, ce sont pourtant les artistes, plus que les designers formés à la conception des lampes, qui ont le plus exploré les relations entre ces deux matériaux. Peut-être parce qu'au-delà de l'objet, la lumière confère une dimension particulière au monde en modifiant la perception de l'espace et du mouvement, en jouant avec la vision, mais aussi en s'intéressant à la symbolique, à la poésie, et au mystère. « Quand les mystères sont très malins, ils se cachent dans la lumière » disait Jean Giono. Si lumière et céramique ont fort à faire ensemble, c'est d'abord grâce aux propriétés de transparence unique de la porcelaine qui confèrent à la lumière de la flamme et du filament de tungstène une douceur et une poésie unique et permettent de jouer de l'émerveillement. Bien au-delà, la céramique offre également une incroyable palette d'émotions : faïence, elle se fait lourde, brillante et sensuelle quand elle dialogue avec la lumière, terra cotta, elle absorbe les lux et joue de sa plasticité tangible face à l'immatérialité de la lumière, porcelaine, elle se fait légère, aérienne, confronte la matité du biscuit à la brillance de l'émail. L'exposition « Watt's up » tente ainsi une exploration inédite, à la fois sensorielle et intellectuelle, qui investigate les champs de l'innovation et du savoir-faire. À la fois complexe et innovante par son sujet, l'exposition a nécessité près de deux ans de recherches pour rassembler une trentaine d'œuvres qui sont le fruit de prouesses manuelles et techniques, mais aussi de réflexions créatives singulières. Derrière elles se cachent seize artistes présentés pour la plupart pour la première fois en France. Pas d'école de pensée, de création ou de nouveau mouvement ici, mais une explosion de créativité où prédominent le questionnement et l'enchantement. Un nouvel éclairage sur la céramique.

Frances & Dominic Bromley

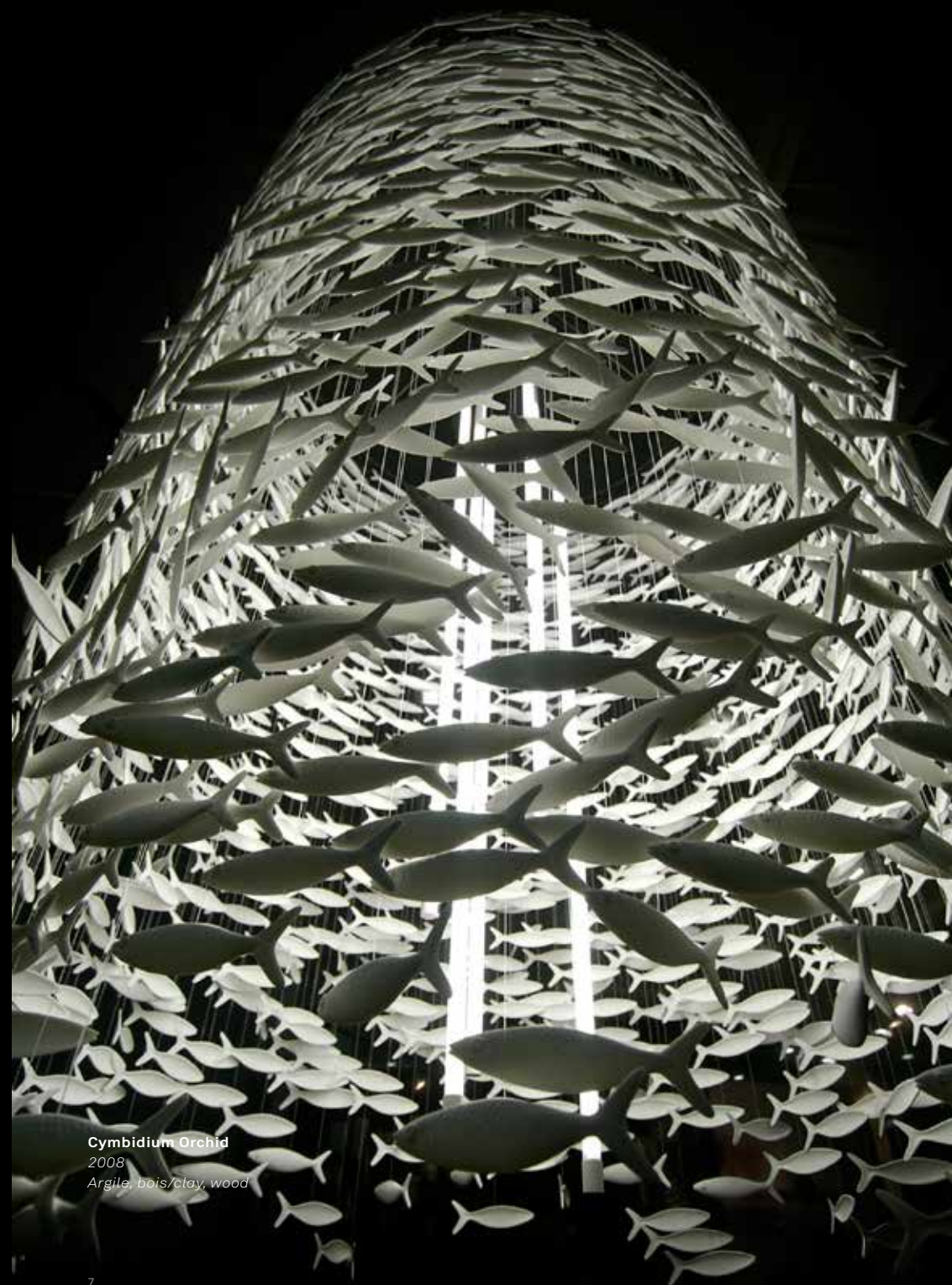
Fondé en 1999 par Frances & Dominic Bromley, Scabetti s'est taillé en une dizaine d'années une véritable réputation Outre-Manche dans le domaine de la céramique, grâce à des créations aériennes, précises et élégantes, toutes réalisées en bone china depuis son atelier de Leek, dans le North Staffordshire. La première aventure du couple dans le domaine de la lumière, *Drawn to the light*, une suspension lumineuse composée d'éléments au design futuriste, inspirée par des papillons de nuit attirés par la lumière, fut le point de départ en 2004 de toute une série de commandes privées qui sont aujourd'hui la marque de fabrique de Scabetti. Parmi elles, la commande de l'Organisation Maritime Internationale à Londres fait figure d'exemple avec ses 3434 éléments formant une sculpture de cinq mètres de hauteur. À l'occasion du London's Design Festival en 2007, le couple dévoile *Shoal* (haut-fond en français), une sculpture-suspension lumineuse, composée de 1500 éléments évoquant un banc de poisson. Créée pour l'exposition *Watt's up*, Frances & Dominic Bromley déploient leur imaginaire dans une nouvelle dimension avec *Ascension*, une installation alliant lumière et bone china, composée de centaines de formes anthropomorphiques flottant dans les airs. L'incarnation poétique du talent créatif et technique du duo.

Frances Bromley (née en 1969)
& Dominic Bromley
(né en 1971) (UK)
Diplômés de design industriel
Vivent et travaillent à Stoke-on-Trent

Since Frances & Dominic Bromley started their design studio Scabetti in 1999, their work in ceramics has earned considerable critical acclaim in the UK and across the world. Their designs are light, precise and elegant, and realized in fine bone china in their studio in Leek, North Staffordshire. Their first venture into light sculpture in 2004, was inspired by moths being attracted to candle light. *Drawn to the Light*, was composed of sculpted curved elements made out of bone china which appeared to be floating around the central light source. During London's Design Festival in 2007, the couple presented *Shoal*, a suspended light sculpture suggesting a school of fish with more than one 1500 bone china elements. These pieces paved the way for a series of bespoke commissions, which are now a Scabetti specialty. One commission for the International Maritime Organisation had 3,434 stylized bone china anchors arranged in a 5m tall sculpture and is on permanent display at their London Headquarters. Frances & Dominic Bromley have created *Ascension* especially for the *Watt's Up* exhibition and their imagination has reached new heights. This new installation, made of English fine bone china, features hundreds of human forms that seem to be rising through the air towards the light. The creative talent of this design duo has added poetry to technical expertise.

Frances Bromley (born in 1969)
& Dominic Bromley
(born in 1971) (UK)
Majoréed in industrial design
Live and work in Stoke-on-Trent

Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois, clay, wood



Jeremy Cole

Depuis 2005, ce Néo-Zélandais acclamé par le secteur du luxe développe d'exceptionnels luminaires en porcelaine inspirés par le végétal : lin, aloé vera, chrysalis, orchidées... De son atelier à l'autre bout du monde sortent des chefs d'œuvre de haute facture que l'on retrouve dans les boutiques Bulgari et Harry Winston ou les hôtels Four Seasons. Avec leurs formes spectaculaires, souvent poétiques, ces lampes qui miment la nature se transforment sous la magie de la lumière en objets singuliers aux allures tour à tour chic, inquiétantes, amusantes ou parfois même mortuaires. A l'image de la suspension *Cymbidium Orchid*, dont les orchidées de porcelaine passent de la mort à la vie lorsque la lumière les effleure.

Jeremy Cole (NZ)
Né en 1973
Autodidacte
Vit et travaille à Wellington

The master artisan from New Zealand has been highly sought-after by the luxury sector since 2005. His remarkable porcelain lighting fixtures are inspired by the plant kingdom (e.g. flax, aloé vera, a chrysalis or orchids). In his studio on the other side of the world, he creates beautifully crafted masterpieces that end up in Bulgari or Harry Winston show windows or at Four Seasons hotels. His unique lamps feature spectacular, poetic forms that imitate Nature; his magical lighting can make them look stylish, disturbing or amusing. And the porcelain orchids in his hanging lamp *Cymbidium Orchid* actually look dead until the light is turned on, making them come vibrantly alive.

Jeremy Cole (NZ)
Born in 1973
Self-taught
Lives and works in Wellington

Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood



Coup de foudre

Goedel Vermandere & Jan Arickx

Institutrice, Goedel Vermandere se reconvertit au milieu des années 2000 dans la céramique. En 2004, la rencontre avec Jan, organisateur d'événementiel, provoque un « coup de foudre » sentimental et professionnel qui donne naissance aux premières sculptures lumineuses du duo, empreintes de sensualité et d'harmonie. Leur matière première est la porcelaine coulée. Mais ils travaillent également l'acier, le cuivre, l'inox, le papier, l'écorce... dans une exploration incessante de la technique afin « de mieux apprivoiser la lumière dans la transparence de la matière et exprimer ainsi une chaleur et une plénitude ouvrant des perspectives nouvelles de création ». Suspension formant un trait horizontal dans l'espace, lampadaire évoquant un totem ou encore lustre à la rondeur de pleine lune : les objets lumineux du couple frappent par leurs lignes aussi simples que leur aspect insolite. Celui-ci est dû aux centaines de pétales de porcelaine qui composent chaque pièce et dont la transparence laisse percer une douce et poétique lumière. Celle-ci est le résultat d'une cuisson au ralenti parfaitement étudiée pour atteindre au final 1260°C. La poésie au-delà de la technique.

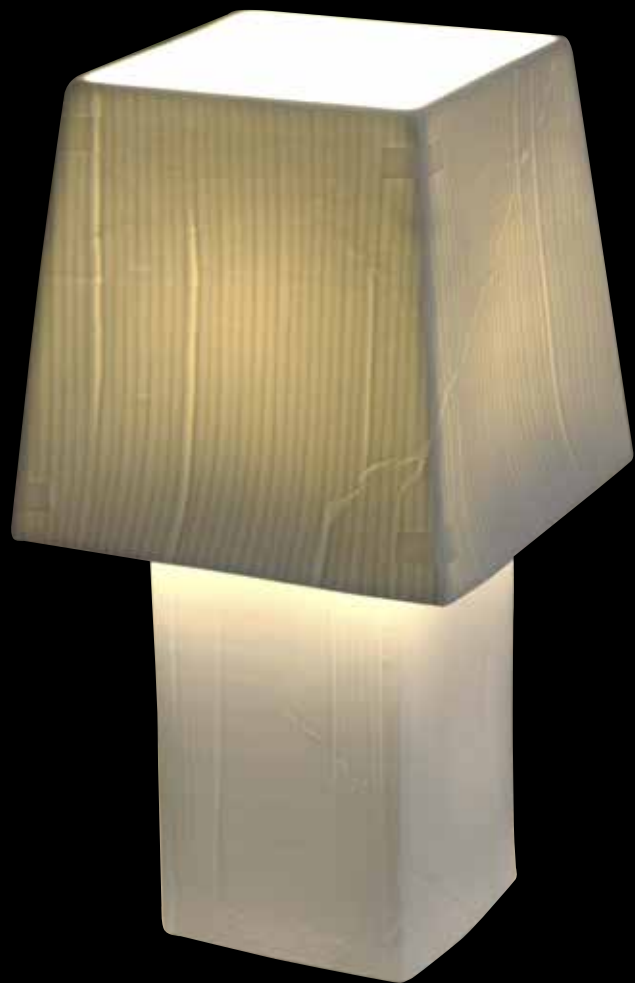
Goedel Vermandere used to teach school but became a ceramic artist in the mid 2000s. In 2004, she met an event planner named Jan and it was love at first sight... including at the professional level. As a design team, they went on to create light sculptures from cast porcelain that were remarkable for their sensuous quality and their harmony. The pair also works in steel, copper, stainless steel, paper and tree bark. They are always experimenting with new techniques to illuminate porcelain's transparency more effectively, express a feeling of warmth and fulfillment, and open up new horizons." Their creations – whether a hanging lamp forming a horizontal line in space, a standing lamp like a totem pole or a suspended lamp as round as a full moon – are striking for their simplicity and originality. One reason is that each of their pieces, which are fired gradually, starting at a low temperature and building up to 1260°C, is fashioned from hundreds of translucent porcelain petals and gives off a soft, romantic light. This talented twosome knows how to use technical skill to create poetry.

Coup de Foudre (B)
Jan Arickx, né en 1959
Organisateur d'événementiel
Goedel Vermandere, née en 1969
Vivent et travaillent à Courtrai
Institutrice, formée à la céramique
à Syntra-West

Coup de Foudre (B)
Jan Arickx, born in 1959
Event planner
Goedel Vermandere, born in 1969
Live and work in Courtrai
School teacher, trained in ceramics
at Syntra-West

Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood





Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

Pucci de Rossi

Born in Verona, Italy, the artist and designer Pucci de Rossi (1947-2013) moved to Paris in 1979. In step with the Memphis Art Movement, launched in Italy in 1981, he influenced the European art and design scene of the 1980s and 1990s. Throughout his career, he developed the wildly poetic side of his nature, not to mention his unbridled imagination. Constantly seeking to reinvent and reinterpret, he liked to use ordinary materials like lead or cardboard to create elegant, highly imaginative objects, and to turn preconceived ideas upside down. Poking fun at the “art or design” controversy, which is still raging, the artist gave everyday objects an ironic narrative treatment that rendered them precious. In the last decade, De Rossi exhibited at art galleries in Paris, such as Catberro, Downtown (François Laffanour) and Anne de Villepoix. Not only did his work impress collectors, but creations bearing his signature made their way into the collections of the Musée des Arts Décoratifs in Paris. His designs were produced by the editor Made who suggested in 2001 to release limited editions of his one-off objects. Among the latter were *Dondola* (rocking chair with book shelf, 2004) and his *Cartona* lamp (2005), which is presented in this exhibition and pays tribute – whether intentionally or not – to Arte Povera. Using fine porcelain to imitate humble cardboard, this creation flirts with contrasts and brings a little whimsy to everyday life.

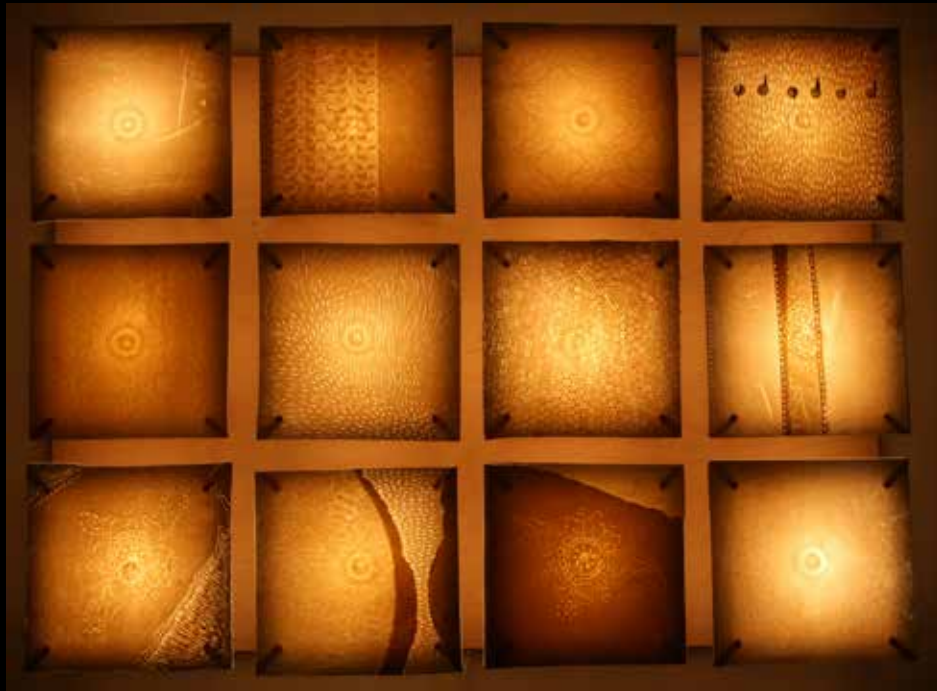
Pucci de Rossi (IT)
Born in Verona, Italy, the artist and designer Pucci de Rossi moved to Paris in 1979.

Né en 1947 à Vérone, en Italie, Pucci de Rossi, s’installe à Paris en 1979. Il se retrouve en écho avec le mouvement italien international Memphis né en 1981. Artiste et designer marquant de la scène européenne des années 80 et 90, Pucci de Rossi, disparu en 2013, a développé tout au long de sa vie une folle poésie doublée d’une imagination sans bornes qui l’ont conduit à tout réinventer, à transcender les matériaux les plus modestes, plomb, carton, comme les idées les plus acquises. Se moquant du débat «art ou design», toujours d’actualité, il détourne avec ironie et narration les objets du quotidien qu’il rend précieux. De Rossi a été exposé ces dix dernières années dans les galeries parisiennes Catberro, Downtown – François Laffanour et Anne de Villepoix. Il séduit de nombreux collectionneurs et a enrichi les collections du musée des Arts décoratifs de Paris. L’éditeur Made en 2001, lui propose de décliner ses pièces uniques en objets de petites séries.

On retient dans cette production la chaise-bibliothèque à bascule *Dondola* (2004) et la lampe *Cartona* (2005) présentée dans cette exposition, un hommage, conscient ou non, à l’Arte Povera. Transcendant la pauvreté du carton à travers la plus belle des porcelaines, celle-ci joue des contrastes et de l’humour pour inviter la poésie dans le quotidien.

Pucci de Rossi (IT)
Né à Vérone, en Italie,
Pucci de Rossi,
s’installe à Paris en 1979.

Bernadette Doolan



Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

For more than fifteen years, the Irish artist Bernadette Doolan has been creating works marked by their intimacy. She sets out to capture and express emotions in porcelain and bronze as well as in her paintings. "My work focuses on life, from the cradle to the grave and everything in between... on our dreams, desires and fears" she explains.

The work presented in this show is an assemblage of illuminated box panels using engraved porcelain, looks different depending on whether the lights are on or off. The artist is interested in our memories and in the motifs, landscapes and impressions stored in our subconscious. "I use objects that are meaningful in a personal way, such as the lace from a First Communion dress, to print on the porcelain surface," comments Bernadette Doolan. "Sometimes, I even use plastic bubble-wrap, because I love the sound that the bubbles make when they pop!" When the panels are illuminated, the pattern communicates the emotions inherent in the private experience to the viewer.

Bernadette Doolan (IR)
Born in 1973
Self-taught
Lives and works in Wexford
(Ireland)

L'artiste irlandaise Bernadette Doolan développe depuis plus d'une quinzaine d'années un travail intime sur le thème des émotions qu'elle tente de capturer et de retranscrire à travers la porcelaine, mais aussi le bronze et la peinture. « Mon travail porte son attention sur la vie depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse et sur tout ce qui se situe entre, nos rêves, nos désirs, nos peurs » explique-t-elle. Son œuvre présentée dans cette exposition est un assemblage de panneaux de lithophanies, différents selon qu'ils sont allumés ou éteints. Ces lithophanies sont imaginées à partir des souvenirs emmagasinés par notre psyché, de motifs, de paysages, d'impressions. « J'ai travaillé ces panneaux en utilisant des objets pour imprimer la surface de la porcelaine, tels que de la dentelle d'une robe de communion, ou bien du papier-bulle d'emballage dont j'aime le claquement » raconte Bernadette Doolan. Chargées d'affect, ces pièces viennent imprimer la lithophanie, qui, une fois allumée, retranscrit au plus près une histoire intime et plonge le spectateur dans un univers où les émotions règnent en maître.

Bernadette Doolan (IR)
Née en 1973
Autodidacte
Vit et travaille à Wexford
(Irlande)

Volker Haug

C'est depuis Melbourne en Australie que le designer allemand Volker Haug dessine des luminaires dont il s'est fait l'ambassadeur et le spécialiste.

Astucieuse, sa suspension *Rudolf* est inspirée de double adaptateurs de lampes en plastique dénichés à Berlin avec lequel le designer s'amuse à imaginer des combinaisons infinies. Conseillé par le maître de la lumière Ingo Maurer lors d'une visite à Milan, le designer est rentré en Australie avec l'idée de détourner le projet en porcelaine.

Composé de modules de porcelaine assemblables à l'envi, *Rudolf* réinterprète l'idée du lustre traditionnel en confrontant aspect industriel et fabrication artisanale de la porcelaine, modularité et unicité. Rare exemple de lustre contemporain en porcelaine, il est un clin d'œil humoristique aux bois du célèbre renne qui guide, grâce à son nez rouge, le Père Noël dans la nuit polaire.

Based in Melbourne, Australia, the German-born designer Volker Haug designs one-off artisanal lighting creations. He got the idea for his clever *Rudolf* pendant from the double adaptors to be found on plastic lights in Berlin. The designer amused himself dreaming up all sorts of combinations. After a trip to Milan and a conversation with Ingo Maurer, a master of lighting design, Volker Haug returned to Australia determined to use porcelain for his Antler line. *Rudolf* revisits traditional chandelier design by assembling porcelain modules in every direction, combining industrial style with porcelain craftsmanship; modularity with unity. A rare example of a contemporary suspended pendant made from porcelain, it playfully suggests the antlers of Rudolf the Red-Nosed Reindeer.

Volker Haug (D)
Né en 1974
Diplômé de l'Université
de Swinburne
Vit et travaille à Melbourne

Volker Haug (D)
Born in 1974
Graduated from the University
of Swinburne
Lives and works in Melbourne



Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood



Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

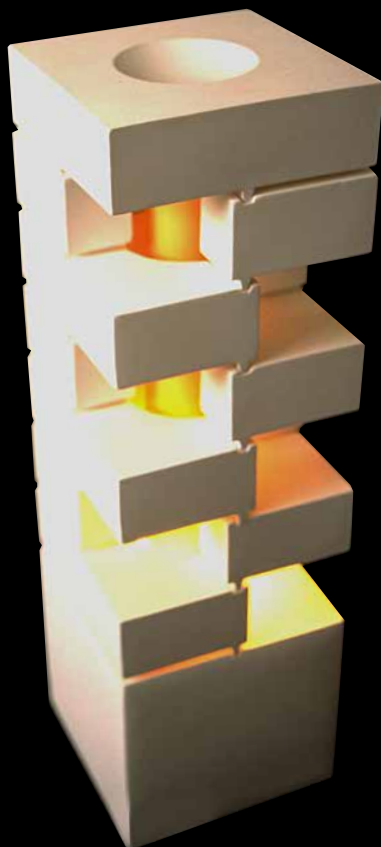
Cordula Kafka

Working in her Berlin studio, the German designer Cordula Kafka specializes in incorporating light into porcelain objects for contemporary interiors. With a passion for her craft and for technical innovation, she is always trying to push the boundaries of her material. Her suspension lamp *Leaves*, presented in this show, takes porcelain to the limits of its thermal resistance. Extraordinarily thin layers of molded porcelain biscuit, textured like paper, create an impression of incredible lightness. The halogen lighting plays across a canopy of these leaves inserted into thin metal rods, accentuating porcelain's whiteness while incandescent bulbs create a soft-focus atmosphere with yellow tones. The ceramic artist likes to establish this type of mood with pieces that include sleek, stark container candles that give the genre a new twist.

Cordula Kafka (D)
Born in 1966
Graduated from Kunsthochschule
Berlin, Ceramic Design and Art
Lives and works in Berlin

C'est depuis son atelier de Berlin que la designer Cordula Kafka est devenue la spécialiste de la porcelaine et de la lumière qu'elle s'applique à marier dans des créations destinées aux intérieurs contemporains. Passionnée par l'artisanat autant que par l'innovation technologique, l'Allemande cherche en permanence à dépasser les propriétés de la matière. Son lustre *Leaves* présenté dans cette exposition pousse ainsi la porcelaine à son point de résistance. Celui-ci est en effet composé de feuilles de biscuit de porcelaine moulées d'une extraordinaire finesse, tramées comme du papier, qui confèrent l'idée d'une grande légèreté. Sur cette canopée de feuilles plantées dans de fines tiges de métal, la lumière des halogènes magnifie la blancheur de la matière là où les ampoules à incandescence créent une douce atmosphère où dominent les tons de jaune. Des ambiances que la céramiste aime aussi créer à travers certaines de ses pièces incluant des lithophanies strictes et épurées qui renouvellent le genre.

Cordula Kafka (D)
Née en 1966
Diplômée de la Kunsthochschule
Berlin, Ceramic-Design and Art
Vit et travaille à Berlin



Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

Kurokawa Kenkichi

An associate professor at Kyoto Seika University's Faculty of Design, Kenkichi Kurokawa has had a passion for ceramics since he was young. In 2002, the freelance ceramic designer set up a studio in which he creates light sculptures with distinctive lines, precise and straight. His pieces are assemblies of molded elements made from a porcelain paste known as Hanjiki, and is much appreciated by porcelain manufacturers for its whiteness and great resistance to torsional stress. The molded elements are fired in an electric kiln, then fitted together and wired for electricity. These minimalist sculptures, with their aura of purity and sensuality, have gained renown for the artist. The works of Kenkichi Kurokawa have been presented at more than twenty art exhibitions in Japan and feature in the collections of several Japanese museums.

Kenkichi Kurokawa (JP)
Born in 1974
Graduated from the University of Fine Arts and Music, Aichi Prefecture
Lives and works in Kyoto

Professeur à l'université d'art et de design Kyoto Seika, le Japonais Kurokawa Kenkichi se passionne depuis sa jeunesse pour la céramique. En 2002, il ouvre un atelier dans lequel il s'adonne à la création de sculptures lumineuses à la silhouette précise et rectiligne. Celles-ci sont composées d'assemblages d'éléments moulés fabriqués à partir d'une pâte appelée Hanjiki, sorte de grès porcelainé, très apprécié dans l'industrie porcelainière pour sa blancheur et sa grande résistance aux distorsions. Cuits au four électrique, ces éléments une fois emboîtés, puis électrifiés, créent des sculptures minimalistes épurées et sensuelles, qui ont fait la renommée du céramiste. Celui-ci a ainsi participé à plus d'une vingtaine d'expositions au Japon. Ses créations figurent dans les collections de plusieurs musées de l'archipel.

Kenkichi Kurokawa (JP)
Né en 1974
Diplômé de l'université des Beaux-Arts et de musique de la préfecture d'Aichi
Vit et travaille à Kyoto

Kate MacDowell

L'artiste américaine Kate MacDowell modèle à la main ses sculptures de porcelaine. Elle débute toujours à partir d'une forme pleine qu'elle évide peu à peu pour faire naître un univers où l'étrangeté le dispute à la poésie comme à l'horreur : une pomme renfermant un crâne humain, une grenouille éventrée à l'intérieur de laquelle grandit un fœtus humain, un lapin affublé d'un masque à gaz... Derrière l'aspect fragile et fantomatique de la porcelaine se dissimule un travail engagé qui « met en lumière l'impermanence et la fragilité des formes naturelles dans un écosystème mourant ». Eclairée de l'intérieur, sa sculpture *Canary* joue de tout le spectre des ombres et de la lumière et donne une dimension supplémentaire à son travail. « Ces jeux de lumières évoquent les rayons X et les images ultrason et renforcent ainsi l'idée d'examen du corps et de l'âme » explique l'artiste. Avec *Canary*, Kate MacDowell emprunte l'image du canari dans la mine de charbon qu'elle enferme dans des poumons humains pour critiquer les nombreuses pollutions atmosphériques et le manque d'action dans ce domaine. Eteinte, la sculpture retrouve sa blancheur diaphane doublée d'une innocente perversité.

The American artist Kate MacDowell hand-sculpts each of her pieces out of porcelain, often building a solid form and then hollowing it out. Hers is a strange world of poetry and horror inhabited by objects such as an apple containing a human skull, a dissected frog inside which a human fetus is growing, or a rabbit wearing a gas mask. The delicacy and ghostly look of porcelain comes in counterpoint to a form of activism that “highlights both the impermanence and fragility of natural forms in a dying ecosystem.” Lit from within, her *Canary* plays off light against shadow in various ways, adding a dimension that, in her words, is like “the effect of an ultrasound or x-ray used to look inside the body”... or inside the soul. Kate MacDowell takes inspiration from the image of a canary in a coal mine. The *canary* has been enclosed inside human lungs in protest against air pollution and the fact that so little is done about it. When the light is switched off, the sculpture recovers its translucent whiteness and its innocent perversity.



Kate MacDowell (USA)
Née en 1972
Diplômée de Brown University, Providence
Rhode Island (USA)
Vit et travaille à Portland,
Oregon (USA)

Kate MacDowell (USA)
Born in 1972
Graduated from Brown University,
Providence Rhode Island (USA)
Lives and works in Portland,
Oregon (USA)

Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood



Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

Marre Moerel

Born in the Netherlands, trained at London's Royal College of Art, worked in New York and finally, set up a design studio in the heart of Madrid, Marre Moerel has developed products for established companies (e.g. Cappellini, Covo and Offecct) in various countries. Her work has appeared in many design exhibitions, including at the Victoria & Albert Museum and the Design Museum in London. The zoomorphic lamps in this exhibition are part of her *Food on the Table* collection of earthenware ceramic objects. The shape and function of each object, cast directly from animal organs (e.g. cow hearts, sheep brains and pig's feet), derive from its natural form without further manipulation or "design." Through this idea, the designer wishes to "confront us with the brutality and animal instincts which exist in all of us. At the same time, she shows us the beauty inherent in the rawness of nature, which we continue to be disconnected from, and which we can only hope to rediscover."

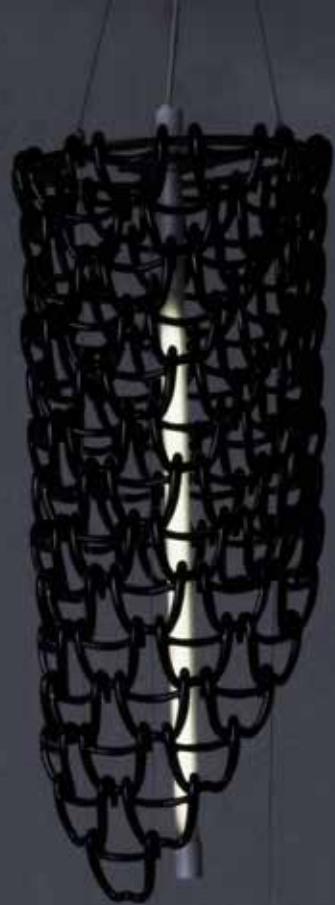
Marre Moerel (NL)
Born in 1966
Graduated from Exeter College of Arts and the Royal College of Arts (UK)
Lives and works in (Spain)

Designer née au Pays-Bas, formée sur les bancs du Royal College de Londres, Marre Moerel après avoir travaillé à New York, créé son studio de design à Madrid. Elle a développé des produits pour de nombreux éditeurs internationaux (Cappellini, Covo, Offecct...) et son travail a été largement exposé, notamment au Design Museum et au Victoria & Albert Museum de Londres. Ses lampes zoomorphiques exposées dans cette exposition font partie de la collection d'objets en céramique *Food on the table*. Imaginé en céramique à partir d'organes d'animaux (cœur de vache, cervelle de mouton, pied de porc, etc...), chaque objet trouve sa fonction à partir de la forme naturelle préexistante sans aucune intervention ni design. À travers cette idée, la créatrice souhaite « confronter le spectateur à la brutalité des instincts animaux qui existent en chacun de nous tout en présentant la beauté inhérente aux formes brutes de la nature dont nous continuons à être très déconnectés ».

Marre Moerel (NL)
Née en 1966
Diplômée de Exeter College of Arts et du Royal College of Arts (UK)
Vit et travaille à Madrid (Espagne)



Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood



The stitches used in knitting served as the initial inspiration for the suspension lamp *Link-Up-Light* by UK artist Sara Mouncer. However, the final version is reminiscent of the wonderful glass suspension lamps created in Murano, Italy in the 1950s and '60s. She carved the first link by hand to achieve the undulating look of a woven thread. Sara then turned to create with molded elements, whose clean, sharp lines gave this decorative piece its precision and elegance. The suspension lamp can be configured to fit any space. It can be lit to enhance its sculptural qualities or to create a "chiaroscuro" effect, projecting mysterious shadows onto the walls. The porcelain interacts very effectively with light and dark to work its magic.

Sara Mouncer (UK)
Graduated from the University
of Brighton
Lives and works in Brighton

Sara Mouncer

Bien que la suspension *Link-up-light* de l'Anglaise Sara Mouncer lui ait été inspirée par une expérience de tricot, cette pièce évoque certains grands lustres italiens en verre fabriqués à Murano dans les années 50 et 60. Afin de ressembler à l'aspect irrégulier, presque rustique du tricot, les premières mailles de porcelaines ont été façonnées à la main, puis poursuivies par des éléments moulés, à la forme nette et précise, qui confèrent à cette pièce décorative une élégante rigueur. Composable sur mesure en fonction de l'espace, ce lustre à dimensions variables à l'infini produit également un éclairage en « *chiaroscuro* » sur tous les murs d'une pièce, mariage mystérieux de la porcelaine, de l'ombre et de la lumière.

Sara Mouncer (UK)
Diplômée de l'Université
de Brighton
Vit et travaille à Brighton

Margaret O'Rorke

L'Anglaise Margaret O'Rorke développe depuis une trentaine d'années un corpus exceptionnel d'œuvres alliant porcelaine et lumière. Considérée comme la meilleure ambassadrice de la question à laquelle elle a consacré un ouvrage *Clay, Light and Water*, la céramiste tourne à la main la plupart de ses créations dans son atelier d'Oxford.

Elle imagine tour à tour des lustres, des sculptures murales lumineuses ou des fontaines qui allient à chaque fois complexité technique et poésie.

Pour la plupart en biscuit, ses sculptures sont «raidies» au chalumeau puis passées au four selon un processus complexe pour aboutir à un résultat où la finesse le dispute à la transparence.

Le fruit d'un savoir-faire remarquable. Dans cette exposition, plusieurs pièces révèlent le talent et l'expérience de l'artiste à l'image des sculptures murales lumineuses *Waves*, créées lors d'un workshop au Danemark et inspirées par les vagues qui se brisent sur la côte de la mer Baltique, ou le *Circle of light cylinders*, créé dans les années 90, qui évoque le skyline d'Osaka au Japon.

Spectaculaires, le *Wall of cloud discs* installée in-situ par l'artiste et le lustre *Woven light & porcelain*, créé avec Sirkka Paikkari, tisserand d'art, explorent la technologie lumineuse (fibre optique notamment) et toutes les propriétés de diffusion de la lumière de la porcelaine pour aboutir à une féerie noctiluque au lyrisme mystérieux

During the past thirty years, the UK ceramic artist Margaret O'Rorke has created an exceptional body of work working with porcelain: her light sculptures. A leading ceramic artist, the author of *Clay, Light and Water* hand throws most of her creations in her Oxford studio. Her chandeliers, wall pieces and fountains bring poetry to technical complexity.

The majority of her sculptures are thrown, reformed and firmed up with a blowtorch before joining and then fired in a complex process yielding delicate, translucent forms that are the fruit of her unique expertise.

In this exhibition, several pieces demonstrate the artist's talent and experience. Her *Waves* wall pieces, created during a workshop in Denmark, are inspired by the sight of breakers crashing on Baltic Sea shores. *Circle of Light Cylinders*, which dates to the 1990s, evokes the skyline of Osaka in Japan. In two spectacular creations – *Wall of Cloud Discs* and the suspended lamp *Woven Light & Porcelain* – co-created with Sirkka Paikkari, art weaver, she investigates the possibilities of light technologies, especially fiber optics, and the light-diffusing properties of porcelain, achieving a mysterious, lyrical effect like that of nocturnal bioluminescence.

Margaret O'Rorke (UK)
Né en ????
Diplômée de la Chelsea School of Art
et de la Camberwell School of Art
Vit et travaille à Oxford

Margaret O'Rorke (UK)
Born in ????
Graduated from Chelsea School of Art
and Camberwell School of Art
Lives and works in Oxford

Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

Passage secret

Yaël Malignac & Guillaume Descoings

Diplômée de l'École Boulle, Yaël Malignac est passée par la Cristallerie Lalique avant de travailler à Limoges dans l'univers des manufactures de porcelaine. Elle y rencontre Guillaume Descoings, également modeler, avec qui elle partage aujourd'hui sa vie et sa passion du matériau.

Ensemble, depuis leur atelier de Limoges, ils imaginent des sculptures et des objets fonctionnels en porcelaine réalisés par coulage et cuisson en four électrique. Parmi leurs créations singulières, *Le rideau* relève le défi d'une lithophanie géante de 3,2 m de hauteur.

Le rideau est ainsi composé de 1160 carreaux de porcelaine dans dix épaisseurs variant de 0,9 mm à 4,4 mm laissant traverser la lumière de façon plus ou moins forte. Une fois illuminée, celui-ci révèle un motif pixellisé décoratif. À la fois objet lumineux et écran de séparation, *Le rideau* est une exploration nouvelle de la porcelaine appliquée à l'architecture intérieure.

A graduate of the famous École Boulle, Yaël Malignac worked at the Lalique crystal company before joining the porcelain-making community in Limoges. That's where she met a fellow modeler named Guillaume Descoings. Sharing a passion for ceramic, they became partners, personally and professionally. They create porcelain sculptures and functional objects at their Limoges workshop, casting pieces and firing them in an electric kiln. Among their more singular creations is *Le Rideau* (The Curtain). A very challenging project, that stands 3.2 m high and comprises 1,160 porcelain tiles in ten different thicknesses (0.9 mm to 4.4 mm) to vary the translucency. When lit, a pixelized decorative pattern is revealed. At once a luminous object and a screen, *Le Rideau* paves the way for new porcelain applications in interior design.

Passage Secret (FR)
Guillaume Descoings, né en 1975
Diplômé de Modelage et de technique
de la céramique à Vierzon (France)
Yaël Malignac, née en 1978
Diplômée de l'École Boulle (France)
Vivent et travaillent à Limoges (France)

Passage Secret (FR)
Guillaume Descoings, born in 1975
Graduated in ceramics modeling and
technique in Vierzon (France)
Yaël Malignac, born in 1978
Graduated from Ecole Boulle (France)
Live and work in Limoges (France)

Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood





Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

Jeanne Quinn

The work of American artist Jeanne Quinn always investigates dialectics: fragility and permanence, the real and the imagined, matter and energy, the natural and the artificial. All of these notions converge in her installation *You Are The Palace, You Are The Forest*, which also asks questions about how internal and external space meet or converge. "I imagine the space created by these forms as both outdoor and indoor, as at once a forest and a great hall," says the artist. "The forest is a wilderness, an untamed place outside of our normal living space. It's the space where the sages go to meditate; it allows for internal experience. Anyone going there might hope to gain some kind of private revelation. The hall of chandeliers in palaces have become places we go to understand something about larger questions of history or culture. In this installation, I attempt to construct a space that allows for both kinds of awareness." Designed during her stay as artist-in-residence at the European Ceramic Work Centre (EKWC) in the Netherlands, this installation using porcelain also represents an encounter between technology and craftsmanship. Starting with photographs of trees in Colorado, she proceeded to design several porcelain branches. First, she reproduced the trees in 3D form, created foam models and made molds. Then she cast the porcelain slip, to which she had added pigments to obtain graduated shades from white to grey. Once suspended, the branches create spatial perspective: the viewer gets the impression of entering a palace chamber or forest clearing. Subtle and full of poetry, this installation draws on nature, matter and light to create an otherworldly ambiance conducive to contemplation.

Jeanne Quinn (USA)
Born in 1966
Graduated from Oberlin College
and the University of Washington
Lives and works in Boulder,
Colorado (USA)

Le travail de l'artiste américaine Jeanne Quinn se plaît à explorer la dialectique : la fragilité et la permanence, le réel et l'imaginaire, la matière et l'énergie, le naturel et l'artificiel. Toutes ces notions sont convoquées dans son installation *You Are The Palace, You Are The Forest* qui aborde également l'idée de l'intérieur et de l'extérieur, du palais et de la forêt. « La forêt est un espace sauvage en dehors de notre environnement habituel (...) propice aux expériences intérieures (...) et susceptible d'aboutir à une révélation personnelle. Les grandes galeries de lustres des palais évoquent quant à elles des lieux où nous nous rendons pour comprendre quelque chose à des sujets qui touchent à la culture et à l'histoire », explique l'artiste. « Avec cette installation, je tente de bâtir un espace qui s'adresse aux mondes intérieur et extérieur, et qui permet de donner à chacun une conscience de l'autre ». Conçue lors d'une résidence à l'EKWC aux Pays-Bas, cette installation en porcelaine est aussi la rencontre de la technologie et de l'artisanat. Elle est composée de branches de porcelaine réalisées à partir de photos d'arbres du Colorado modélisées en 3D, maquettées en mousse, moulées puis coulées avec des pigments pour obtenir une gradation de la couleur de blanc à gris. Une fois suspendues, elles confèrent à l'espace une perspective en créant l'illusion que l'on pénètre dans un espace profond, qu'il s'agisse d'un palais comme d'une forêt. Subtile et poétique, cette installation joue de la nature, de la matière et de la lumière pour évoquer le merveilleux et la contemplation.

Jeanne Quinn (USA)
Née en 1966
Diplômée du Oberlin College
et de l'Université de Washington
Vit et travaille à Boulder,
Colorado (USA)



Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

Kiki van Eijk emerged on the effervescent Dutch design scene after graduating from the Design Academy Eindhoven in 2000. Her work – feminine in nature, infused with nostalgia and emotion – uses craft techniques that immediately set her apart from her peers, still heavily influenced by the trend in favor of hijacking objects and using zany humor introduced by Droog Design in the mid-1990s. Her whimsical mode of artistic expression has caught the eye of museums and galleries all over the world. Her creations include a rug sporting oversized flowers (*Kiki Carpet*), micro-architectures that look like curios from the family attic (*Cut and Paste*), earthenware furniture whose surface seems to be cushioned (*Soft Cabinet*) or giant teapots (*Soft Teapot*). Both of the lamps presented in this exhibition are from her *Soft Series* collection and feature an unusual trompe-l'œil effect: *Soft Lamp* looks as if it's made of a soft, padded fabric whereas the contours of *Floating Frame*, a work that seems to hover in the air, blur the line between fact and fiction. The function of each object derives from the earthenware piece at the top. Pairing light with earthenware, the designer establishes a mood of lyrical intimacy that has become the hallmark of her art.

Kiki van Eijk (NL)
Born in 1978
Graduated from Design Academy Eindhoven (Netherlands)
Lives and works in Eindhoven (Netherlands)

Kiki van Eijk

Designer singulière de la bouillonnante scène hollandaise, Kiki van Eijk a émergé au début des années 2000, dès sa sortie de la Design Academy Eindhoven. Son travail féminin, teinté de nostalgie et d'émotion, et basé sur l'utilisation des techniques artisanales se démarque immédiatement de celui de ses homologues, encore très marqués par l'usage du détournement et de l'humour initié par Droog Design au milieu des années 90. Son univers onirique a su depuis conquérir les musées et les galeries à travers le monde. Celui-ci s'exprime aussi bien à travers des tapis aux fleurs démesurées (*Kiki carpet*), des microarchitectures aux allures de bric-à-brac sorti d'un grenier familial (*Cut and paste*), des meubles en céramique à l'aspect de coussins (*Soft cabinet*) ou des théières géantes (*Soft teapot*). Déclinaison de la collection *Soft series*, les deux lampes présentées dans cette exposition jouent du trompe-l'œil à travers la céramique d'une manière inédite. La *Soft lamp* donne ainsi l'impression d'être matelassée en coussin, tandis que *Floating frame* dessine les contours d'un objet entre fiction et réalité qui semble flotter dans l'espace. La pièce en faïence à son sommet lui confère sa fonction. La rencontre de la lumière et de la faïence participe ici de l'univers à la fois lyrique et intime si cher à la designer.

Kiki van Eijk (NL)
Née en 1978
Diplômée de la Design Academy Eindhoven (Pays-Bas)
Vit et travaille à Eindhoven (Pays-Bas)

David Wiseman

L'artiste américain chouchou de la galerie new yorkaise R & Company s'attache depuis ses débuts à capturer et retranscrire toutes les formes de beauté de la nature telles qu'un arbre en fleurs, une toile d'araignée ou un glacier. Pour sa série *Branch chandeliers*, l'artiste s'est inspiré de plusieurs essences d'arbres telles que le cerisier, le ginkgo biloba, le grenadier, le sycomore ou le magnolia. «J'ai sculpté leurs bourgeons, leurs fruits, leurs branches et façonné des installations où ces branches semblent naître des plafonds ou des murs, en investissant parfois des espaces entiers» raconte l'artiste. «Tout mon travail consiste à capturer la délicatesse de cet instant fugace où les arbres fleurissent». Fixant pour l'éternité la nature éphémère du vivant à travers la finesse de la porcelaine et la force du bronze, les créations de David Wiseman exhalent une étrange magie. Celle-ci est décuplée par l'usage de la lumière qui intensifie le contraste naturel /artificiel de ses œuvres.

The American artist, represented by the R & Company gallery in New York, has always sought to capture and transpose the beauty of forms visible in the natural world (e.g. a tree covered with blossoms, a spider web or a glacier). For his *Branch Chandeliers Series*, he turned to trees – cherry, ginkgo, pomegranate, maple or magnolia – to select his motifs. “A few of my installations feature sculpted branches with buds and fruit that seem to emerge from the ceiling or wall... some even take over the whole space!” remarks the artist. “The challenge is to render the delicate, fleeting moment in which a tree bursts into flower.” David Wiseman's creations have a strange magic all their own. Combining the fragility of porcelain and the strength of bronze, they capture, and give permanent expression to, the ephemeral nature of the living world. Their magic is intensified by the way the artist uses light to sharpen the contrast between the natural and the artificial in his work.



David Wiseman (USA)
Né en 1981
Diplômé de la Rhode Island School
of Design
Vit et travaille à Los Angeles

David Wiseman (USA)
Born in 1981
Graduated from Rhode Island School
of Design
Lives and works in Los Angeles

Cymbidium Orchid
2008
Argile, bois/clay, wood

La Fondation d'entreprise Bernardaud

In 2002, Michel Bernardaud, chairman and CEO of the Bernardaud porcelain company, set up the Fondation d'entreprise Bernardaud, directed by Hélène Huret. Since then, its mission has been to draw attention to this marvelous material, whose qualities often go unrecognized.

As part of its mission, the Fondation invites artists and designers of all nationalities and backgrounds to engage in creative give-and-take with house craftsmen, experiment boldly with porcelain and develop unexpected new applications outside the realm of fine tableware.

Bernardaud also holds a major contemporary art exhibition every summer. The purpose is to show visitors the rich and varied modes of expression used for ceramics all over the world. Since the Fondation was established, it has held innovative themed exhibitions, including the one devoted to white ceramic works (White Spirit in 2006), celadon (2003), centerpieces (2008) and ceramic jewelry (2010), some of which were subsequently presented at leading international institutions such as the Museum of Arts and Design (New York), the Musée des Arts D  coratifs (Paris), the Gardiner Museum (Toronto), the Yingge Museum (Taipei), the CODA Museum (Netherlands) and S  vres-Cit   de la céramique (Paris)...

In 2014, the Fondation will be continuing its peregrination through the meanders of technical know-how, innovation and creativity by putting on a new and unprecedented exhibition devoted to the elective, symbolic and poetic affinities between light and ceramics.

La Fondation d'entreprise Bernardaud

Depuis 2002, la Fondation d'entreprise Bernardaud cr  e  e à Limoges par Michel Bernardaud, président de la manufacture éponyme, et dirigée par Hélène Huret, entend valoriser ce magnifique, néanmoins méconnu matériau, qu'est la porcelaine.

Pour ce faire, elle invite des créateurs de tous horizons et de toutes nationalités à venir réinventer la porcelaine,    générer des échanges audacieux, explorer de nouveaux territoires, inventer des usages inédits qui d  borderont les arts de la table.

Elle organise également chaque été une exposition majeure autour de la céramique contemporaine. Le but étant de montrer aux visiteurs d'autres expressions riches et variées de ce matériau qu'elle va chercher partout dans le monde. Depuis sa création, la Fondation a ainsi présenté des expositions audacieuses sur des thèmes aussi singuliers que le blanc (White Spirit en 2006), le c  ladon (2003), les centres de tables (2008) ou les bijoux en céramique (2010), présentées pour certaines par la suite dans de grandes institutions internationales telles le Museum of Arts and Design de New York, le Musée des Arts Décoratifs de Paris ou le musée Gardiner de Toronto, le Yingge Museum    Taipei, le CODA aux Pays-Bas, S  vres, Cité de la céramique, etc...

En 2014, la Fondation poursuit sa pérégrination dans les méandres des savoir-faire, de l'innovation et de la créativité à travers une nouvelle exposition inédite dédiée aux affinitt  s électives, symboliques et poétiques entre la lumière et la céramique

